

Boulogne-Billancourt, le 8 octobre 2013

Observatoire EDIFICE-Roche : la controverse sur l'intérêt du dépistage du cancer du sein par mammographie a un impact modeste sur les intentions de dépistage des femmes concernées

Le comité scientifique indépendant de l'observatoire EDIFICE-Roche a mené en janvier 2013 une enquête téléphonique auprès de 451 femmes âgées de 40 à 75 ans, afin de mesurer l'impact de la controverse scientifique sur la balance bénéfique/risque du dépistage organisé du cancer du sein sur les intentions de dépistage. Les résultats de cette enquête spécifique ont été présentés le 28 septembre lors de l'European Cancer Congress 2013 (ECCO-ESMO-ESTRO, du 27 septembre au 1^{er} octobre à Amsterdam).

L'étude observationnelle a été réalisée 3 mois après le début de la controverse scientifique relayée par les médias. Il ressort de cette étude que seulement 17% des femmes interrogées se souvenaient de cette controverse. L'impact de la controverse sur les intentions de dépistage des femmes interrogées est modeste : seules 1% d'entre elles déclaraient avoir l'intention de diminuer la fréquence du dépistage.

Depuis 2005, l'observatoire EDIFICE-Roche « étude sur le dépistage des cancers et ses facteurs de compliance » a pour objectif de mettre à la disposition des pouvoirs publics et des cliniciens de nouvelles données permettant de mieux comprendre les comportements face au dépistage des cancers.

Réalisé sous l'égide d'un comité scientifique indépendant, l'observatoire collecte tous les trois ans des données sur un échantillon national représentatif d'individus âgés de 40 à 75 ans, permettant d'établir un état des lieux des comportements de la population française face au dépistage du cancer du sein, du cancer colorectal, du cancer de la prostate et depuis 2011, du mélanome.

Points clés

- Une controverse scientifique a émergé en 2012 autour du dépistage du cancer du sein par mammographie. Une enquête spécifique menée par le comité scientifique indépendant de l'observatoire EDIFICE-Roche a évalué l'impact de la polémique au sujet de la balance bénéfiques/risques de la mammographie de dépistage sur l'opinion des femmes vis-à-vis du dépistage du cancer du sein. L'étude a été réalisée suivant la méthode des quotas auprès d'un échantillon représentatif de la population française de 451 femmes âgées de 40 à 75 ans.
- Parmi les 451 femmes interrogées (entretien téléphonique de 15 minutes, entre le 18 et le 30 janvier 2013), 405 n'avaient aucun antécédent de cancer.
- Le souvenir de la polémique a été modeste. En effet, parmi les 405 femmes sans antécédent de cancer interrogées,
 - 334 n'avaient pas entendu parler de la controverse au sujet du dépistage, soit 82% d'entre elles
 - 69 femmes se souvenaient de la polémique, soit 17%
- Le souvenir de la polémique était plus présent parmi les femmes de catégorie sociale favorisée
- Les raisons principales retenues "contre" le dépistage étaient le surdiagnostic (38%), la non fiabilité (16%), le risque des rayons (9%), le coût élevé pour la sécurité sociale (8%)
- La principale raison "pour" était la balance bénéfique/risque
- Malgré la controverse, l'opinion des femmes sur le dépistage n'a pas changé. L'impact de la polémique

sur les intentions de dépistage est très faible : seulement 1% de l'ensemble des femmes interrogées déclaraient avoir l'intention de se prêter moins souvent au dépistage. Toutefois, le groupe des femmes ayant eu connaissance de cette controverse (n=69 ; 17%) étaient plus informées sur les limites du dépistage.

« *La communauté des oncologues était inquiète, mais il s'avère que la controverse n'a pas entamé la confiance des femmes dans le dépistage et c'est une bonne nouvelle* », a déclaré le Pr Xavier Pivot, oncologue au CHU de Besançon et membre du comité scientifique indépendant EDIFICE.

A propos de l'observatoire EDIFICE-Roche

Mis en place en 2005, l'observatoire EDIFICE-Roche « étude sur le dépistage des cancers et ses facteurs de compliance » a pour objectif de mieux comprendre les motivations et les freins au dépistage du cancer colorectal, du cancer du sein, de la prostate et du mélanome.

Les enquêtes réalisées dans le cadre de l'observatoire EDIFICE-Roche sont réalisées tous les trois ans (2005 / 2008 / 2011) avec une méthodologie *quasi* identique, permettant d'examiner l'évolution de la proportion de la population cible ayant recours aux dépistages et l'acceptabilité à leur égard (motivations et réticences).

Les travaux de l'observatoire sont complémentaires de ceux de l'InVS (Institut de veille sanitaire) et de l'INPES (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé). Sa méthodologie de travail est supervisée par un comité scientifique indépendant : Pr Jean-Yves Blay, Dr Yvan Coscas, Pr Jean-François Morère, Pr Xavier Pivot, Pr François Eisinger, Dr Jérôme Viguier.

L'oncologie est depuis plus de 50 ans un domaine de recherche majeur pour Roche. Cet engagement a permis le développement de nombreux traitements de référence en oncologie. Si la mission première de Roche est la découverte de nouvelles voies thérapeutiques pour améliorer la prise en charge des patients, l'observatoire EDIFICE illustre l'action de Roche en faveur du diagnostic précoce des cancers, élément primordial du pronostic.

Depuis sa première édition en 2005, l'observatoire EDIFICE-Roche fait l'objet de nombreuses communications dans les congrès internationaux de cancérologie (ASCO, ESMO, AACR, SABCS, WCGC). Les résultats d'EDIFICE-Roche font également l'objet de publications dans des revues scientifiques à comité de lecture (BMC Cancer, Int. J. Med. Sci., Cancer Causes Control, Bulletin du Cancer, The Breast Journal, European Journal of Cancer Prevention).

A propos de Roche

Roche, dont le siège est à Bâle, Suisse, figure parmi les leaders de l'industrie pharmaceutique et diagnostique axée sur la recherche. Numéro un mondial de la biotechnologie, Roche produit des médicaments cliniquement différenciés pour le traitement du cancer, des maladies infectieuses et inflammatoires ainsi que des maladies du métabolisme, de même que dans le domaine des neurosciences. Roche est aussi le leader mondial du diagnostic *in vitro* ainsi que du diagnostic histologique du cancer, et une entreprise d'avant-garde dans la gestion du diabète. Sa stratégie des soins personnalisés vise à mettre à disposition des médicaments et des outils diagnostiques permettant d'améliorer de façon tangible la santé ainsi que la qualité et la durée de vie des patients. En 2012, Roche, qui comptait plus de 82 000 employés dans le monde, a consacré à la R&D plus de 8 milliards de francs. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 45,5 milliards de francs. Genentech, aux Etats-Unis, appartient entièrement au groupe Roche, lequel est par ailleurs l'actionnaire majoritaire de Chugai Pharmaceutical, Japon. Pour de plus amples informations, consulter le site internet du groupe à l'adresse www.roche.com.

Contact presse :

Gisèle Calvache

Direction des Affaires Publiques et de la Communication

Roche

Tél : 01 47 61 40 12 - Mobile : 06 14 44 52 39

E-mail : gisele.calvache@roche.com